les Amis du Bonheur Musical

N°2 Mars 2017

Bulletin

Association Les Amis du Bonheur Musical

EDITORIAL

Chers amis,

Dans moins de quatre mois, nous serons nombreux à nous retrouver dans le cadre enchanteur du château de Lourmarin pour célébrer la musique et l'amitié pour la 21ème édition du Bonheur Musical Elle sera dans la continuité de la longue et belle histoire du Bonheur Musical qui nous est contée dans un entretien que son fondateur, Claude Sauer, a accordé à notre jeune Vice-Président, Jean-Jacques Fischer. C'est pour nous l'occasion de lui exprimer toute notre gratitude pour l'immense travail accompli par lui-même et sa femme Emmy et le soutien très actif qu'ils continuent à apporter au Bonheur Musical.

Une édition exceptionnelle se prépare : nous sommes très fiers que le célèbre hautboïste Hansjörg Schellenberger qui a participé à tant d'éditions mémorables, nous rejoigne ainsi qu'une personne qui lui est proche, la harpiste très réputée Margit-Anna Süß. Nous bénéficierons aussi de la participation exceptionnelle du célèbre flûtiste à bec, Michael Oman, et d'une personne remarquable, qui aussi lui est proche, la claveciniste Martina Schobersberger. Nous avons pensé qu'il vous serait agréable de mieux les connaître, vous trouverez ci-joint leurs biographies détaillées. Ils s'ajouteront aux excellents instrumentistes dont vous avez pu apprécier le talent en 2016.

Par essence le Bonheur Musical est une rencontre européenne, l'histoire d'une longue amitié entre nos musiciens autrichiens et allemands et les amis du Bonheur Musical. Comme vous le savez, le bonheur est toujours fragile et il appartient aux hommes de bonne volonté de le préserver. L'idée européenne est en danger et il est important de réfléchir aux causes de cette évolution et aux moyens à mettre en œuvre pour y remédier. Nous aurons donc le plaisir et l'honneur de recevoir un grand diplomate, Fritjof von Nordenskjöld, ancien ambassadeur d'Allemagne en France, Président de la Société allemande de politique extérieure. Le professeur Pierre Dussol sera à ses côtés et nous évoquerons plus particulièrement le sujet suivant : le moteur franco-allemand dans le destin de l'Europe. Cette rencontre aura lieu le 17 juin à 15h30 dans le bel espace de la Fruitière Numérique, avenue du 8 mai (D 943) à Lourmarin, aimablement mis à notre disposition par la mairie de Lourmarin. Elle sera suivie par un verre de l'amitié.

A très bientôt.
Avec mes bien fidèles amitiés,

Henri Madelénat
Président des Amis du Bonheur Musical

entre Jean-Jacques Fischer, vice-président des Amis du Bonheur Musical et Claude Sauer, fondateur du Bonheur Musical

Jean-Jacques Fischer : Le Bonheur Musical au château de Lourmarin existe depuis plus de vingt ans maintenant. Comment l'idée vous en est-elle venue ?

Claude Sauer : Il faut d'abord rappeler un élément historique : le château de Lourmarin a pu être restauré principalement grâce à la générosité de Robert-Laurent Vibert, industriel de l'entreprise Pétrole Hahn, qui a légué le château et son mobilier à l'Académie d'Aix en 1923 sous le cadre juridique de la Fondation Robert Laurent-Vibert.

En 1993 mon ami Guillaume de Vitrolles, alors président de cette fondation, me fit part de l'extinction du soutien financier annuel connexe au don de Robert-Laurent Vibert. Il fallait alors trouver une solution pour assurer la survie du château, ce dont je m'entretins avec un autre ami, Jean-Louis Descours (industriel, ancien président du fabricant de chaussures André) et ensemble nous avons cherché une solution.

Le soutien de Jean-Louis Descours s'est avéré décisif car il permit d'obtenir enfin une subvention régionale.

Pour ma part, j'ai pensé à créer une manifestation musicale de niveau international qui contribuerait à ressusciter ce magnifique ensemble sauvé après la première guerre mondiale par Laurent Vibert.

Jean-Jacques Fischer : C'est alors que vous faites une rencontre décisive …

Claude Sauer : Je pensais qu'il était vital de trouver un musicien de renommée mondiale qui serait intéressé à venir à Lourmarin. Ma femme Emmy et moi fréquentions le Festival de Salzbourg depuis 1980 et nous avions noué des relations amicales avec Wolfgang Schulz, le célèbre flûtiste autrichien, solo de l'orchestre philarmonique de Vienne et ami des plus grands, de Karajan à Abbado, et sa femme Ulla, remarquable altiste. Nous leur parlâmes du projet et ils firent une visite privée à Lourmarin à l'automne 1994 : immédiatement ils adorèrent. Après une merveilleuse visite du château, Ulla avait déjà conçu le principe de la « promenade » du samedi soir (les musiciens jouent une introduction surprise sur la terrasse, une première partie se déroule dans la salle d'honneur, suivie par un moment intimiste dans la cour du château-vieux ; puis ils interprètent quelques œuvres sous la voûte étoilée autour du bassin ; pour la dernière partie, la fraîcheur venant, musiciens et public apprécient la conclusion dans la salle d'honneur).

Jean-Jacques Fischer : Ainsi le Bonheur Musical était-il né ?

Claude Sauer : Oui, cette rencontre fut comme un miracle : le nom de Bonheur Musical me vint immédiatement à l'esprit et nous conclûmes un accord simple : Wolfgang aurait toute liberté pour choisir le programme et sélectionner les musiciens qui ne percevraient pas de cachet mais seraient totalement défrayés. J'assurerais l'organisation des concerts via ma société THSI dépositaire du «Bonheur Musical», avec mes amis aixois, ainsi que la prise en charge des frais, en complément de la billetterie.

Jean-Jacques Fischer : Le succès fût-il immédiat ?

Claude Sauer : En juin 1996, la magie opéra d'emblée grâce à la qualité musicale, à la richesse des programmes et au grand talent des interprètes, particulièrement inspirés dans le site enchanteur du château de Lourmarin. Cette année-là puis durant celles qui ont suivi, Wolfgang a su attirer ses amis grands interprètes de l'Ensemble Wien-Berlin, du Philarmonique de Vienne et des grands pianistes tels que Stefan Vladar et Elisabeth Leonskaya dans les mêmes conditions financières…

ENTRETIEN

Jean-Jacques Fischer : Et ce miracle s'est reproduit avec le temps et perdure encore aujourd'hui, après la disparition de Wolfgang et Ulla …

Claude Sauer : Oui et cela me rend heureux : les enfants de Wolfgang et Ulla, Matthias et Veronika ainsi que leurs amis ont repris le flambeau avec le même enthousiasme et, pour nous combler, cette année Hansjörg Schellenberger, célèbre hauboïste et un des créateurs de l'ensemble Wien-Berlin avec Wolfgang et sa femme, la célèbre harpiste Margit Süss nous reviennent !

Jean-Jacques Fischer : Vous avez rassemblé un groupe de généreux bienfaiteurs, les Amis du Bonheur Musical, indispensables à la survie de cette manifestation, comment vous y êtes-vous pris ?

Claude Sauer : En effet, car la capacité limitée de la salle de concert ne permettait pas d'assurer un équilibre financier du Bonheur Musical avec la seule billetterie, comme c'est d'ailleurs le cas de tous les festivals de musique de chambre! La recherche d'amis prêts à soutenir cet événement a permis de créer le « Groupe des Vingt », nombre initial de ces amis fidèles qui ont vécu et animé ces moments inoubliables. Tout naturellement l'association des Amis du Bonheur Musical au Château de Lourmarin a été créée ensuite et elle s'est développée par le bouche à oreille.

La qualité exceptionnelle des artistes, leur simplicité et leur accessibilité après les concerts autour d'un buffet convivial a donné au Bonheur Musical son caractère particulier, amical et intime, qui a servi de catalyseur à la relance culturelle du château de Lourmarin menée de main de maître par les dames du château !

DES INVITES EXCEPTIONNELS

Vous avez pu en 2016 apprécier la très grande qualité des musiciens. Ils seront tous là cette année à l'exception de la pianiste, mais en plus nous aurons l'honneur et le plaisir d'accueillir quatre musiciens d'exception, voici leurs biographies :

Hansjörg SCHELLENBERGER, hautbois

Né à Munich, il a étudié le hautbois et la direction d'orchestre. Membre de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Cologne de 1971 à 1977 il a intégré en 1977 l'Orchestre Philharmonique de Berlin dont il est devenu le hautbois solo en 1980 et où il est resté jusqu'en 2001. Pendant ces années il se produisait également en soliste sous la direction des plus grands chefs d'orchestre (von Karajan, Giulini, Abbado, Muti…) et participait à des ensembles de musique de chambre dont l'Ensemble Wien-Paris dont il fut l'un des fondateurs. A partir de 1995 il a eu l'occasion de diriger plusieurs orchestres en Espagne, en Italie, en Israël et les tournées de plus en plus nombreuses l'ont amené à quitter l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Depuis 2013 il dirige l'Orchestre Philharmonique de Okayama. Il continue à donner des concerts de musique de chambre, en particulier des duos avec son épouse Margit Süß, et enseigne le hautbois et la musique de chambre à l'Ecole Supérieure de Musique Reine-Sophie à Madrid.

Margit-Anna Süß, harpe

Née à Vienne, épouse de H.J. Schellenberger, a pendant 10 ans été régulièrement invitée par l'Orchestre Philharmonique de Berlin et participe depuis plus de 20 ans au Festival de Pâques de Salzbourg avec ce même orchestre sous la direction des plus grands chefs (von Karajan, Abbado, Sir Simon Rattle).

Michael OMAN, flûte à bec

A étudié à l'université Anton Bruckner de Linz et a créé en 2001 la Austrian Baroque Company, spécialisée dans la musique des XVIIème et XVIIIème siècles avec laquelle il donne de nombreux concerts. Parallèlement il se produit comme soliste et chef d'orchestre avec des orchestres de chambre baroques dans le monde entier. Son répertoire s'étend de la musique du Moyen-Âge et de la Renaissance jusqu'à la musique contemporaine et ses enregistrements ont été récompensés par de nombreux prix, tant pour sa virtuosité que pour le caractère novateur du répertoire présenté. Il est considéré comme un des meilleurs flûtistes de sa génération.

Martina SCHOBERSBERGER, clavecin

A étudié le clavecin et l'orgue à l'université Anton Bruckner de Linz, puis à la Schola Cantorum de Bâle et à Trossingen en Allemagne. Elle fait partie de la Austrian Baroque Company, donne de nombreux concerts en soliste dans le monde entier, est organiste dans plusieurs églises de Linz où elle enseigne à l'université Anton Bruckner.